

NOTE DESCRIPTIVE DU PROJET

"SUR CETTE TERRE"

Seule compagnie de danse contemporaine en Algérie qui exporte à l'internationale, basée à Oran, Raqasat El Chamss incarne une rencontre urgente entre la mémoire des corps et l'exigence de l'innovation. Notre parcours est soutenu, entre autres, par les Instituts Français d'Alger et d'Oran, et notre dernière création intitulée « Un Boléro » a été présentée au Théâtre National d'Alger lors du 13ème Festival International de Danse Contemporaine d'Alger en septembre 2025. Notre travail donne vie à une nouvelle danse contemporaine algérienne dont la singularité réside dans sa capacité à se nourrir d'une riche tradition pour la propulser vers des formes actuelles. Nous développons des projets chorégraphiques qui relient, par un geste audacieux, les cultures du pourtour méditerranéen. « Sur cette terre » en est l'illustration même : nous faisons de cet espace de dialogue notre scène, affirmant une chorégraphie à la fois profondément enracinée et résolument tournée vers l'avenir.

Initialement amorcée avec deux interprètes, cette recherche s'élargit aujourd'hui à sept danseurs pour constituer une entité organique et collective. Ce passage au septuor permet de dépasser le dialogue pour créer une micro-société capable de générer une masse critique et des structures architecturales humaines complexes. Le projet puise sa force dans le texte de Mahmoud Darwich sans jamais tomber dans l'illustration ou la narration. Il s'agit de transformer le verbe en une matière physique, de traduire l'essence de ce qui rend la vie digne d'être vécue par le poids et le souffle. En refusant l'anecdote, la création cherche sa propre singularité pour donner à ressentir la résilience. Le corps devient le texte, explorant la tension entre la fragilité humaine et la puissance de l'ancrage. Face à l'oppression ou à l'oubli, chaque geste cherche comment s'enraciner plutôt que de s'effondrer, affirmant avec vigueur notre présence au monde.

Cette transformation du verbe en matière physique s'opère par un dépouillement du sens littéral au profit d'une incarnation sensorielle. Le poème n'est pas traité comme un texte à dire, mais comme une partition de tensions et de températures où le mot devient une force biologique dictant la densité des muscles. La peur ou l'espoir ne se traduisent pas par une expression dramatique, mais par une vibration interne et une gestion de la masse charnelle. Cette démarche s'appuie sur l'idée que le corps est le réceptacle de la mémoire : chaque mot de Darwich est filtré par la physiologie des danseurs jusqu'à ce qu'il ne reste que le geste pur, une trace qui rend palpable l'invisible de la poésie. Ce passage du mot à la chair permet de construire une œuvre où la pensée devient acte et où le verbe se fait terre.

Le mouvement s'appuie sur une recherche constante du poids, alternant entre des moments de chute et des jaillissements verticaux. Cette dynamique est portée par une scénographie sonore immersive où se superposent des voix récitant le poème en arabe et en français, portées par des sons percussifs évoquant le battement de cœur ou le travail de la terre. Le dispositif est pensé pour s'adapter à l'espace : en salle, la lumière fragmente l'espace et sculpte l'ombre, tandis qu'à l'extérieur, le paysage devient le partenaire direct des danseurs, renforçant la vérité de l'enracinement.

L'ouverture est construite sur une économie de gestes répétitifs qui constituent la cellule originelle du mouvement. Ce vocabulaire restreint se décline à travers des solos, des duos, des trios ou des unissons, où chaque interprète s'approprie indifféremment les mêmes motifs au sein d'un groupe serré, agissant comme un seul corps. S'ensuit une phase de résilience où le rythme s'accélère et le mouvement devient contagieux, intégrant une dimension pluridisciplinaire par l'interaction avec l'espace. L'œuvre culmine dans un final choral puissant où le corps devient un pont, s'achevant sur une image d'équilibre et de dignité. Cette création est une réponse directe à l'urgence du geste, transformant la brièveté du format en une fulgurance poétique et technique.